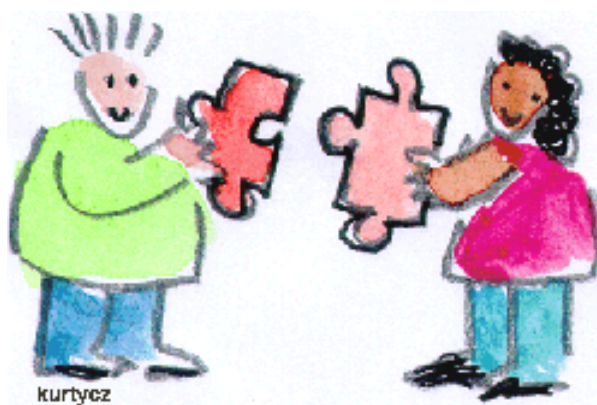


Apprendre à résoudre ses conflits de manière autonome



Apprendre à résoudre ses conflits de manière autonome

Objectifs généraux:

- Permettre aux élèves de comprendre ce qui peut se jouer lors d'un conflit : les rôles des personnes impliquées dans un conflit et l'importance des émotions.
- Permettre aux élèves de résoudre leurs conflits de manière autonome par la pratique du « message clair ».

Modalités :

- Les deux enseignants AIDE mènent les séances ensemble (dans la mesure du possible). L'enseignant de la classe reste en position d'observation de ses élèves, mais peut intervenir s'il le désire.
- Ce travail comprend 6 séances (ou 7) sur le thème de la résolution autonome des conflits, plus une séance d'évaluation. Ces ateliers se déroulent à raison de 2 séances par semaine et par classe.

Quelques approfondissements ou compléments d'activités sont proposés à l'enseignant de la classe, que celui-ci reste libre de mener ou pas.

Matériel à prévoir par l'enseignant :

Prévoir le support (cahier ou classeur) qui permettra de ranger les traces écrites et les documents distribués aux enfants.

Certaines séances et documents utilisés sont librement inspirés du livret de formation des médiateurs de cour de l'école élémentaire Antoine Balard (Montpellier), mis au point par notre collègue Sylvain Connac et l'équipe pédagogique (dont nous faisons partie) au cours de l'année scolaire 2000-2001. Mireille Rongier, Laurent Leseur

Sommaire

Séance 1 : Recueil des représentations	p 4
☞ Définir et comprendre les notions de conflit et de violence.	
Séance 2 : Les réactions face à la violence	p 5
☞ Comprendre que l'on peut régler un conflit sans entrer dans la violence.	
Séance 3 : L'intervention d'un tiers dans une situation de conflit	p 8
☞ Comprendre l'importance de la neutralité du « médiateur ».	
Séance 4 : Résoudre seul ses conflits	p 11
☞ Analyser et construire le processus du message clair.	
Séance 5 : Quelle attitude choisir face à un problème ?.....	p 15
☞ Utiliser le message clair, l'aide d'un tiers ou attendre le Conseil de classe ?	
Séance 6 : Entraînement à la résolution autonome des conflits	p 19
☞ Entraînement à la pratique du message clair.	
Séance 7 : Evaluation de la formation	p 21
☞ Evaluation et remise du diplôme.	

Compléments pour l'enseignant

☺ La réparation éducative	p 26
☺ Un exemple d'action non violente : Martin Luther King	p 27
☺ Histoire du cerf-volant.	p 30
☺ Fabrication du cerf-volant de la paix	p 31

SEANCE 1 : RECUEIL DES REPRESENTATIONS

Lanceur 5'	<i>Ecris ou dessine une situation où tu as vu ou entendu de la violence.</i> Affichage des dessins (n'afficher que les productions qui paraissent illustrer des situations différentes).
Exploration 1 10'	<i>Quelle violence voit-on dans ces situations ?</i> Chacun explique ce qui lui paraît plus grave, moins grave et pourquoi. Construction d'une échelle de gravité. Distinguer violence verbale et violence physique, violence objective et violence ressentie.
Exploration 2 25'	<p>1 - <i>Ecrivez tout ce qui vous passe par la tête lorsqu'on vous entendez les mots « violence » et « conflit ».</i> (5')</p> <p>Recherche individuelle.</p> <p>2 – <i>À l'aide de la recherche que vous venez d'effectuer, essayez de donner une définition de ces deux mots.</i> (5')</p> <p>Recherche à deux ou en petits groupes (avec le ou les voisin(e)s, pas le temps pour un grand mouvement !).</p> <p>3 – <i>Recueil des propositions et discussion.</i> (10')</p> <p>Le conflit est normal, il fait partie de la vie de tous les jours, ce n'est pas un drame. On est en conflit si on n'est pas d'accord avec quelqu'un. Cela peut être avec n'importe qui, un de nos amis, un de nos frères et sœurs, quelqu'un à l'école ou dans la rue. Mais un conflit non réglé peut entraîner de la violence.</p> <p>4 - <i>Synthèse et élaboration de définitions communes.</i> (5')</p> <p>Par exemple :</p> <p><i>conflit = dispute, problème avant la violence, quand deux ou plusieurs personnes ne sont pas d'accord.</i></p> <p><i>violence = action dangereuse pour se montrer le plus fort, faire mal, faire du mal verbalement ou physiquement aux autres. La violence fait au minimum mal au cœur, elle peut aller jusqu'à tuer.</i></p>
Transfert 5'	<i>Est-ce que vous pouvez donner des exemples de conflit non réglés qui ont entraîné de la violence?</i>
Clôture 5'	- Synthèse. - Trace écrite : copie des définitions dans le cahier (classeur, etc.).
Environ 50'	

SEANCE 2 : LES REACTIONS FACE A LA VIOLENCE

Matériel :

- 1 affiche *Les réactions habituelles face à la violence*. Les réponses aux questions doivent être cachées au début de la séance.
- 1 photocopie à compléter *Les réactions habituelles face à la violence* pour chaque élève.

Lanceur	<p>- Rappels des définitions trouvées à la séance précédente.</p> <p>- Afficher <i>Les réactions habituelles face à la violence</i> au tableau avec les réponses cachées.</p>
Exploration 1 10'	<p>Comment une personne peut-elle réagir lorsqu'elle est face à de la violence (verbale ou physique) ?</p> <p>Discussion. Faire parler les enfants sur des attitudes qu'ils ont pu eux-mêmes avoir.</p> <p>Découvrir sur l'affiche les réponses au fur et à mesure qu'elles sont trouvées par les enfants : « <i>Il fuit, il se rabaisse ou il est violent.</i> »</p> <p>Est-ce que dans ces trois cas le conflit est résolu ? Dans chaque cas, qui est « gagnant », qui est « perdant » ?</p> <p>Ces réactions sont naturelles, mais le conflit n'est pas résolu et il y a chaque fois un perdant et à + ou – long terme cela provoquera de la violence (desir de vengeance, etc).</p>
Exploration 2 10'	<p>Peut-on trouver une autre façon de réagir afin de régler le conflit et ne pas entrer dans la violence ?</p> <p>Découvrir sur l'affiche les réponses au fur et à mesure qu'elles sont trouvées par les enfants.</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ « <i>Proposer l'intervention d'un tiers</i> » : <ul style="list-style-type: none"> - appel à l'adulte (dans quel but ? Régler le problème, en faire punir 1, punir les 2 ?) - appel à un copain /copine pour aider à régler le problème (dangereux). ➤ « <i>Négocier</i> » : proposer de réfléchir à une solution (jouer chacun son tour, etc.) <p>Y a-t-il un perdant ? Pourquoi ? Dans les deux cas, on cherche une solution pour que les deux soient satisfaits = une solution gagnant/gagnant où chacun est satisfait de la solution ⇒ le conflit est réglé, pas de violence.</p>
Transfert 10'	<p>Est-ce que vous avez des exemples de conflits réglés par négociation ou intervention d'une autre personne (et qui ont sans doute évité la violence...) ?</p>
Clôture 10'	<p>- Synthèse.</p> <p>- Trace écrite : distribution de la synthèse à compléter « <i>Les réactions habituelles face à la violence</i> ». La faire coller dans le cahier (classeur, etc.)</p>
Environ 45'	

LES REACTIONS HABITUELLES FACE A LA VIOLENCE

Quand quelqu'un est face à de la violence (verbale ou physique), voici comment il a tendance à réagir :

IL SE RABAISSE, IL LAISSE FAIRE.
(« Tu as raison, c'est toi le plus fort »)

ou

IL FUIT.
(Il s'éloigne de l'agresseur avec son corps ou dans sa tête
ou il va chercher protection auprès d'un « fort »)

ou

IL EST VIOLENT À SON TOUR.
(Il répond aux coups et aux insultes par des coups ou des insultes)

Ces réactions sont « naturelles ». Mais le problème est que dans ces trois cas, le conflit n'est pas résolu et qu'à plus ou moins long terme, cela provoquera de la violence.

On peut apprendre à réagir autrement afin de régler le conflit sans entrer dans la violence. On peut...

**PROPOSER L'INTERVENTION D'UNE AUTRE PERSONNE
POUR AIDER A REGLER LE CONFLIT.**
(« On pourrait demander à de nous aider à résoudre notre conflit »)

ou

ESSAYER DE NEGOCIER.
(Proposer de réfléchir à une solution : jouer chacun son tour, etc.)

Dans les deux cas, on cherche une solution « gagnant/gagnant », c'est à dire une solution où chacun est satisfait.

Les deux sont satisfaits ⇒ pas de violence !



**L E S R E A C T I O N S H A B I T U E L L E S
F A C E A L A V I O L E N C E**

Quand quelqu'un est face à de la violence (verbale ou physique), voici comment il a tendance à réagir :

IL SE, IL
(« Tu as raison, c'est toi le plus fort »)

ou

IL
(Il s'éloigne de l'agresseur avec son corps ou dans sa tête
ou il va chercher protection auprès d'un « fort »)

ou

IL EST A SON TOUR.
(Il répond aux coups et aux insultes par des coups ou des insultes)

Ces réactions sont « naturelles ». Mais le problème est que dans ces trois cas, le conflit n'est pas résolu et qu'à plus ou moins long terme, cela provoquera de la violence.

On peut apprendre à réagir autrement afin de régler le conflit sans entrer dans la violence. On peut...

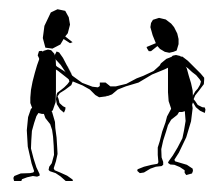
PROPOSER
POUR AIDER A REGLER LE CONFLIT.
(« On pourrait demander à de nous aider à résoudre notre conflit »)

ou

ESSAYER DE
(Proposer de réfléchir à une solution : jouer chacun son tour, etc.)

Dans les deux cas, on cherche une solution « gagnant/gagnant », c'est à dire une solution où chacun est satisfait.

Les deux sont satisfaits ⇒ pas de violence !



SEANCE 3 : L'INTERVENTION D'UN TIERS DANS UNE SITUATION DE CONFLITMatériel :

- 1 photocopie « *Une situation de conflit* » pour chaque élève (avec questionnaire à couper en deux parties)
- 1 photocopie « *L'intervention d'un tiers dans un conflit* » pour chaque élève.

Lanceur 5'	<p>- Rappels sur « les solutions habituelles face à la violence »</p> <p>- Distribution de la 1^{ère} partie du document « Une situation de conflit » (sans les consignes 3, 4 et 5). Lecture oralisée des moments 1, 2 et 3.</p>
Exploration 1 5'	<p>Lecture oralisée des consignes 1 et 2. Discussion collective.</p>
Exploration 2 15'	<p>Distribution de la 2^{ème} partie du document (avec les consignes 3, 4 et 5). Lecture oralisée des consignes 3 et 4. Recherche individuelle / à deux puis discussion collective.</p> <p>Au fur et à mesure des réponses, construire le triangle du conflit au tableau. Les personnes trop impliquées dans le conflit ne peuvent plus rien résoudre.</p>
Exploration 3 15'	<p>A quel moment était-il encore possible de ne pas laisser dégénérer le conflit ? Au moment 1. Qu'est-ce que les personnes impliquées auraient pu dire ou faire pour éviter le conflit ? Jerry doit faire un effort pour accepter que Tom ne lui donne pas systématiquement de son goûter.</p> <p>Au moment 2, comment Anita aurait-elle dû s'y prendre pour ne pas envenimer les choses et plutôt aider son frère à résoudre le conflit ? - Pour rappel, faire jouer le moment 1 et le moment 2 (deux enfants + un des adultes intervenants qui joue Anita). - Faire rejouer la scène à partir des propositions des enfants.</p>
Synthèse 5'	<p>Que pouvez-vous dire à propos de l'intervention d'un tiers dans un conflit ? Il doit être neutre, c'est à dire ne pas prendre parti, ne pas juger, ne pas vouloir « sauver » une personne plutôt qu'une autre. Il doit aider à trouver une solution qui convienne aux 2 parties sans perdant, ni gagnant.</p> <p>Mais il n'est pas magicien. La véritable solution est tout de même entre les mains des personnes qui sont en opposition et dans leur volonté à résoudre le conflit.</p>
Transfert 5'	<p>Est-ce que vous avez des exemples de conflits qui ont été aggravés par l'intervention d'un « sauveur » ?</p>
Clôture 5'	<p>- Synthèse. - Trace écrite : distribution du document « <i>L'intervention d'un tiers dans un conflit</i> ». Faire coller les deux documents distribués au cours de la séance.</p>
Environ 55'	

Une situation de conflit

Moment 1 :

Jerry, 8 ans et Tom, 8 ans $\frac{1}{2}$ sont des élèves de l'école. Ils sont en récréation. Hier, Tom a donné un peu de son goûter à Jerry. Aujourd'hui, Jerry en demande encore à Tom, mais celui-ci ne veut pas lui en donner. Jerry lui dit : « T'es qu'un radin ! ». Tom lui crie : « Dégage sale mec ! ». Jerry s'approche de Tom menaçant : « Attends, tu vas voir... ! ».

Moment 2 :

Anita, la grande sœur de Tom arrive et menace Jerry : « Si tu ne le laisses pas tranquille, je te mets une gifle ! ».

Moment 3 :

Romuald, le grand frère de Jerry arrive par derrière Anita et lui donne un violent coup de pied. Anita se retourne et envoie un coup de poing dans la figure de Romuald. Tom et Jerry se jettent l'un sur l'autre et se frappent.

✓ Consigne 1 : Explique quel est le conflit.

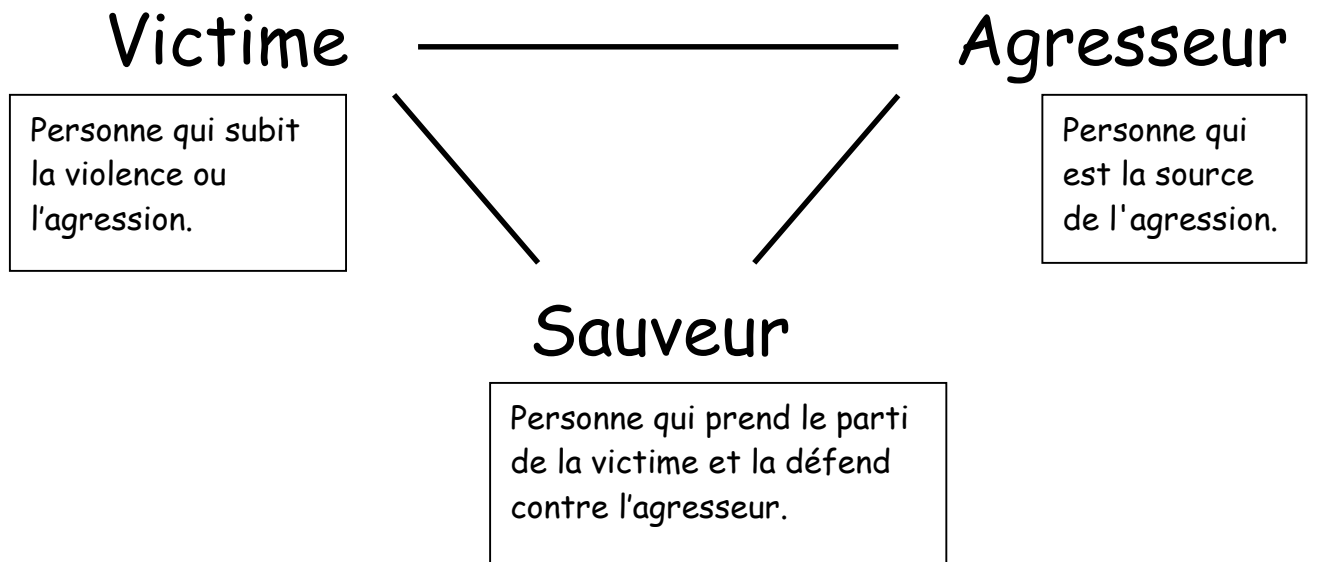
✓ Consigne 2 : Y a-t-il de la violence ? Où ? Pourquoi ?

✓ Consigne 3 : Dans le moment 1, qui est victime et qui est agresseur ? Pourquoi ?

✓ Consigne 4 : Dans le moment 2, quel est le rôle d'Anita ? Qu'est-ce qu'elle veut ? Pourquoi ça ne marche pas ?

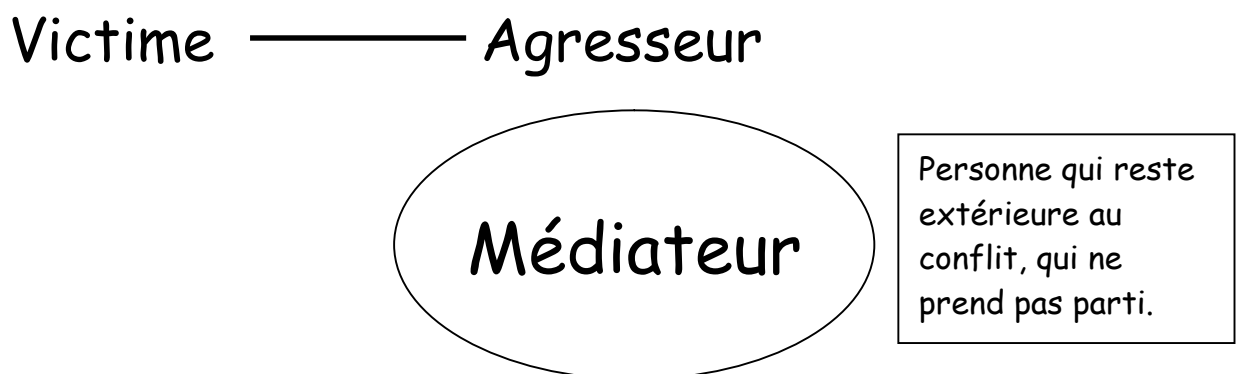
✓ Consigne 5 : Dans le moment 3, quelle est la place de Romuald : victime, agresseur, sauveur ? Pourquoi ?

L'INTERVENTION D'UN TIERS DANS UN CONFLIT



Le « sauveur » prend parti pour la « victime » : il ne peut pas résoudre le conflit. Il risque au contraire de l'envenimer.

Seul un tiers « médiateur », c'est-à-dire une personne extérieure au conflit, qui reste neutre et qui ne juge pas, a la possibilité de pouvoir débloquer une partie de la situation.



SEANCE 4 : RESOUDRE SEUL(E) SES CONFLITS

Matériel :

- 1 photocopie « *Comment faire un message clair ?* » pour chaque élève.
- 1 affiche « *Comment faire un message clair ?* » sur laquelle on a caché la partie description.
- 1 affiche « *Le message clair : aide-mémoire.* » pour laisser dans la classe.

Lanceur	<p>- Rappels agresseur / victime / sauveur/ médiateur.</p> <p>- Aujourd'hui, nous allons vous présenter un outil qui pourra vous aider à résoudre seul les conflits.</p>
Exploration 1	<p>Résoudre seul(e) son conflit avec quelqu'un c'est possible, mais à certaines conditions. Lesquelles ?</p> <p>Recherche rapide à 2, puis recueil des hypothèses. Discussion collective.</p> <p><i>Obligation de mettre en place certaines conditions qui permettent de se parler. Pour cela, on doit :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> ↪ <i>Ne plus être en « crise », arrêter obligatoirement les insultes et les coups ; différer le règlement du problème ?</i> ↪ <i>Mettre de la bonne volonté pour trouver une solution ;</i> ↪ <i>Être le plus honnête possible ;</i> ↪ <i>Ne pas interrompre l'autre, chacun parle à son tour et l'autre écoute.</i>
10'	
Exploration 2	<p>Pour résoudre seul(e) son conflit avec quelqu'un, on peut faire ce qu'on appelle un « message clair ». Qu'est-ce que c'est et à quoi ça sert ?</p> <p>Le message clair est une façon de dire à quelqu'un ce qu'on ressent. Ca peut servir à remercier ou à féliciter quelqu'un. En situation de conflit, il permet d'expliquer à l'autre ce que le conflit a provoqué chez moi.</p> <p>Présentation de l'affiche « <i>Comment faire un message clair ?</i> » sur laquelle on a caché la 3^{ème} colonne.</p> <p>- Lecture des messages.</p> <p>- Faire expliciter chaque étape du processus. Sur l'affiche, enlever les caches au fur et à mesure que les étapes sont trouvées par les élèves.</p> <p>- Si le temps, on peut faire expliciter à partir d'autres messages clairs :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➤ Quand tu me pousses dans l'escalier, ça me fait peur parce que je crois que je vais tomber. Je te demande de faire attention et de t'arrêter. Est-ce que tu as compris ? ➤ Ma mère m'a donné du goûter pour la récré. Tous les jours tu m'en demandes et je t'en ai déjà donné. Aujourd'hui j'en ai assez et je voudrais que tu en apportes aussi. Est-ce que tu as compris ? ➤ Quand tu effaces le tableau à ma place, tu me prends mon métier. Ca m'énerve parce que la classe avait décidé que c'était moi. Je te demande de choisir un autre métier dans la classe. Est-ce que tu as compris ? ➤ Quand tu m'as prêté ta règle, ça m'a fait plaisir parce que j'ai oublié la mienne et que je n'aurai pas pu travailler la géométrie. Je te remercie. Est-ce que tu as compris ? <p>- Retour sur ce que signifie une « demande claire » : celle-ci doit être raisonnable. Ce qu'on demande est en relation avec la situation et ne doit pas mettre l'autre dans une position difficile.</p> <p>Et si le message clair est refusé ou si malgré ça le conflit n'est pas résolu? La victime peut faire une critique au conseil ou solliciter l'aide d'un adulte pour résoudre le problème.</p>
15'	

<p>Exploration 3 10'</p>	<p>A quoi sert un message clair pour la « victime » ? A la soulager, à dire la souffrance, à exprimer ses sentiments et à faire la paix avec l'autre.</p> <p>A quoi sert un message clair pour « l'agresseur » ? Il sert à lui faire comprendre en quoi ce qu'il a fait a été source de souffrances et à faire la paix avec l'autre. S'il a bien entendu, bien compris la peine de l'autre, il peut même lui faire une réparation.</p> <p>Quel est l'intérêt pour chacun de savoir faire ça ? Autonomie, force,...</p> <p>Quel est l'intérêt pour les enfants d'une classe de savoir résoudre seul leurs conflits ? N'arrivent au conseil que les conflits non résolus. Moins d'encombrements au conseil de classe et plus de temps pour les projets.</p>
<p>Transfert 5'</p>	<p>Avez-vous des exemples où vous avez réussi à résoudre seul un conflit ? Comment vous êtes-vous senti ?</p>
<p>Clôture 5'</p>	<p>- Synthèse. - Trace écrite : distribution du document « <i>Comment faire un message clair ?</i> ». Le faire coller dans le cahier (classeur, etc.) Afficher dans la classe le document « <i>Le message clair : aide-mémoire.</i> »</p>
<p>Environ 45'</p>	



Comment faire un « message clair » ?

Exemple A ↓	Exemple B ↓	Description de ce qu'on est en train de dire
<i>Je voudrais t'expliquer quelque chose.</i>	<i>Je voudrais te faire un message clair.</i>	On propose de faire un message clair, de faire une explication
<i>Quand tu m'appelles par mon surnom,</i>	<i>Quand j'ai eu besoin de toi et que tu n'as pas voulu m'aider,</i>	On décrit ce qui s'est passé, le comportement ou la situation qui pose ou a posé problème
<i>ça me fait de la peine et je me sens très énervé !</i>	<i>ça m'a mis en colère. J'étais triste aussi parce que je t'ai souvent rendu service.</i>	On dit comment on se sent. On parle de ses émotions, ce que l'on ressent ou a ressenti dans la situation
<i>J'aimerais donc que tu arrêtes de m'appeler comme ça et que tu n'utilises que mon prénom pour me parler.</i>	<i>Alors j'aimerais bien que la prochaine fois que j'ai besoin de toi, tu m'aides si c'est possible.</i>	On fait une demande claire, on explique ce qu'on attend de l'autre
<i>Tu me comprends ?</i>	<i>Est-ce que tu as compris ?</i>	On vérifie que l'autre a compris le message.

L e m e s s a g e c l a i r : a i d e - m é m o i r e

- 1. On propose à l'autre de faire un message clair.**
- 2. On décrit ce qui s'est passé.**
- 3. On explique ses émotions, ses sentiments.**
- 4. On fait à l'autre une demande claire.**
- 5. On vérifie que l'autre a bien compris.**

SEANCE 5 : QUELLE ATTITUDE CHOISIR FACE A UN PROBLEME?Matériel:

- 1 photocopie « *Quelle attitude choisir ?* » pour chaque élève
- 1 photocopie « *Corrigés des situations* » pour l'enseignant.
- 1 photocopie « *Le message clair* » pour chaque élève.

Lanceur	<p>- Rappels - Selon les situations de conflit, vous serez amenés à répondre différemment. Nous allons réfléchir à ce qu'il est préférable de faire selon les cas, sachant que parfois il y a plusieurs réponses possibles.</p>
Exploration 1 10'	<p>Quelles sont les attitudes possibles que nous pouvons avoir lorsque nous sommes confrontés à une situation qui peut paraître problématique ?</p> <p>Réponses attendues :</p> <p>1 - <i>Prévenir tout de suite un maître ou une maîtresse</i> 2 - <i>Faire un message clair</i> 3 - <i>Critiquer au conseil</i></p> <p>Rappel : c'est mieux pour la classe de ne pas encombrer le conseil par des problèmes qui peuvent être résolus à un autre moment et de manière autonome. Ne devraient arriver au conseil que les problèmes qui n'ont pu être résolus avant.</p> <p>Il y a aussi heureusement des moments où il n'y a pas de problème et où nous n'avons rien à faire de particulier !</p> <p>4 - <i>Ne rien faire</i></p>
Exploration 2 20'	<p>Distribution du document « <i>Quelle attitude choisir ?</i> ». Pour chaque situation, vous essaieriez d'indiquer l'attitude que vous choisiriez et qui vous paraît la mieux adaptée à la situation. Par exemple : « Un enfant me rackette. Qu'est-ce que je fais ? »</p> <p>« Question 1 » : réponse individuelle écrite (pas obligatoire d'attendre que tous les enfants aient terminé pour passer à la phase collective.)(10') Correction collective. Discussion argumentée de sa réponse. (10')</p>
Entraînement 10'	<p>Entraînement aux messages clairs.</p> <p>- Distribution de la fiche « <i>Le message clair</i> ». Commentaires. - Faire à l'oral, la « Question 2 » de la fiche « <i>Quelle attitude choisir ?</i> »</p>
Clôture 5'	<p>- Synthèse. - Trace écrite : faire coller les fiches distribuées dans le cahier (classeur, etc.)</p>
Environ 45'	

QUELLE ATTITUDE CHOISIR ?

Question 1 : Que faut-il choisir pour chacune des situations suivantes ?

- 1 - Ne rien faire
- 2 - Faire un message clair
- 3 - Critiquer au conseil
- 4 - Prévenir tout de suite un maître ou une maîtresse

S i t u a t i o n s :

- Mon métier, c'est chef de rang, et un élève ne m'écoute jamais.
- Plusieurs enfants me menacent.
- Plusieurs enfants me rackettent.
- Un enfant partage son goûter avec moi.
- Plusieurs enfants ne veulent pas que je joue avec eux.
- Quelqu'un embête ma petite sœur et elle me le dit.
- Un adulte entre dans l'école et frappe un enfant.
- Un élève rigole avec un autre.
- Un enfant emmène à l'école un objet très dangereux.
- Un enfant fouille dans mon cartable et vole ma calculatrice.
- Un enfant insulte violemment ma famille.
- Un enfant me bouscule et ne s'excuse pas.
- Un enfant me bouscule sans faire exprès et s'excuse.
- Un enfant me demande du goûter pour la 10^{ème} fois.
- Un enfant me demande du goûter.
- Un enfant me demande une nouvelle fois du goûter et je n'en ai presque plus.
- Un enfant me dit un diminutif (Ex : « Tom » si je m'appelle Thomas)
- Un enfant me gêne pour travailler.
- Un enfant me parle et me dit un surnom.
- Un enfant me raconte une blague.
- Un enfant menace un petit et je le vois.
- Un enfant n'arrête pas de m'embêter.
- Un enfant s'amuse à pousser d'autres enfants dans les escaliers.
- Un enfant se moque de ma famille.
- Un enfant se moque de moi après lui avoir fait plusieurs messages clairs.
- Un enfant se moque de moi.
- Un enfant tombe, pleure beaucoup et semble avoir très mal.



Question 2 : Quel est le message clair qui convient à ces situations ?

- Un enfant me parle et me dit un surnom.
- Un enfant se moque de moi.
- Un enfant n'arrête pas de m'embêter.
- Plusieurs enfants ne veulent pas que je joue avec eux.
- Un enfant me demande une nouvelle fois du goûter et je n'en ai presque plus.
- Un enfant me bouscule et ne s'excuse pas.
- Un enfant me gêne pour travailler.
- Un enfant se moque de ma famille.



CORRIGES DES SITUATIONS

Ne rien faire

- Un enfant me raconte une blague.
- Un élève rigole avec un autre.
- Un enfant me demande du goûter.
- Un enfant me bouscule sans faire exprès et s'excuse.
- Un enfant me dit un diminutif (Ex : « Tom » si je m'appelle Thomas)

Faire un message clair

- Un enfant partage son goûter avec moi. (*Message clair positif !*)
- Un enfant me parle et me dit un surnom.
- Un enfant se moque de moi.
- Un enfant n'arrête pas de m'embêter.
- Plusieurs enfants ne veulent pas que je joue avec eux.
- Un enfant me demande une nouvelle fois du goûter et je n'en ai presque plus.
- Un enfant me bouscule et ne s'excuse pas.
- Un enfant me gêne pour travailler.
- Un enfant se moque de ma famille.

Critiquer au conseil

- Un enfant fouille dans mon cartable et vole ma calculatrice.
- Un enfant se moque de moi après lui avoir fait plusieurs messages clairs.
- Un enfant me demande du goûter pour la 10^{ème} fois.
- Mon métier, c'est chef de rang, et un élève ne m'écoute jamais.
- Un enfant insulte violemment ma famille.

Prévenir tout de suite un maître ou une maîtresse

- Un enfant s'amuse à pousser d'autres enfants dans les escaliers.
- Plusieurs enfants me rackettent.
- Un adulte entre dans l'école et frappe un enfant.
- Un enfant tombe, pleure beaucoup et semble avoir très mal.
- Un enfant emmène à l'école un objet très dangereux.
- Plusieurs enfants me menacent.
- Un enfant menace un petit et je le vois.
- Quelqu'un embête ma petite sœur et elle me le dit.



L e m e s s a g e c l a i r

1. On propose à l'autre de faire un message clair :

« Ce que tu as fait m'a fait plaisir.
Je vais t'expliquer... »

« Ce que tu as fait m'a fait souffrir.
Je veux te faire un message clair... »

2. On décrit ce qui s'est passé :

« Quand tu joues avec moi... »
« Quand tu m'aides à travailler... »
« Quand tu me consoles... », etc.

« Quand tu te moques de moi... »
« Quand tu me fais tomber... »
« Quand tu ne m'aides pas... », etc.

3. On explique ses émotions, ses sentiments :

« ... **ça me fait plaisir.** »
« ... **ça me fait du bien.** »
« ... **ça m'aide** à faire attention. », etc.

« ... **J'ai envie de** ... », etc.

Je suis ... ou je me sens ...

calme
confiant(e), optimiste
rassuré(e), soulagé(e)
encouragé(e)
fier(e)
joyeux(se), heureux(se),
ravi(e, content(e))
surpris(e), etc.

« ... **ça me fait du mal.** »
« ... **ça me met en colère.** »
« ... **ça me fait de la peine.** » ... etc.

« ... **J'ai de la peine, mal, peur, honte,** etc.

Je suis ... ou je me sens ...

en colère, nerveux(se), énervé(e)
coupable
découragé(e), fatigué(e)
déçu(e, insatisfait(e), frustré(e))
impatient(e)
inquiet(e)
malheureux(se), triste
seul(e), etc.

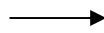
4. On fait à l'autre une demande claire :

« Je voudrais que tu arrêtes... »
« Je voudrais que tu t'excuses... »,
« Je te demande de... », etc.

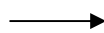
5. On vérifie que l'autre a bien compris

« As-tu compris ? »

L'autre personne répond à la question.



Si l'agresseur a bien compris, peut être qu'il peut proposer **une réparation** pour régler complètement le problème...



Si l'agresseur ne répond pas, n'a pas compris ou refuse le message clair, celui qui se sent agressé peut le **critiquer au conseil ou aller voir un adulte pour régler le conflit.**

SEANCE 6 : ENTRAÎNEMENTS A LA RESOLUTION AUTONOME DES CONFLITSMatériel :

- 1 photocopie « *Entraînements aux messages clairs* » pour chaque élève.
- Petits papiers sur lesquels se trouvent écrites les situations.

Lanceur	<ul style="list-style-type: none"> - Rappels. - Vous allez vous entraîner à la pratique du message clair en situation !
Exploration 30'	<p>Partager les élèves de la classe en deux ou trois groupes (selon le nombre d'adultes).</p> <p>Dans chaque groupe :</p> <ul style="list-style-type: none"> - A tour de rôle, les élèves tirent un bout de papier sur lequel figure une situation. - Les élèves jouent la scène et produisent un message clair.
Regroupement 10'	Phase de synthèse sur les réussites et les difficultés rencontrées.
Clôture 5'	<ul style="list-style-type: none"> - Synthèse. - Trace écrite : feuille des mises en situation. <p>Demander aux élèves de s'entraîner avec les situations non faites avant l'évaluation.</p>
Environ 45'	

ENTRAINEMENT AUX MESSAGES CLAIRS

Rappelle-toi, tu dois:

1. proposer à l'autre un message clair,
2. dire ce qui s'est passé,
3. dire ce que tu as ressenti,
4. exprimer ta demande claire, l'explication de ce que tu voudrais pour régler le problème,
5. demander à l'autre s'il a bien compris,

Thomas vient de te voler des billes.	Maxime vient de te traiter de « fils de pute ».
Tu es aux toilettes. Mohamed pour rigoler vient d'escalader le mur des toilettes pour te regarder.	C'est le jour de foot de ta classe. Un enfant n'arrête pas de passer sur le terrain alors que ce n'est pas son jour.
Sam prend les casquettes des autres pour les lancer comme un freesbee.	Un grand vient de bousculer ton petit frère.
Tu viens d'aider deux enfants à régler un problème et un des deux te menace de te casser la tête à la sortie.	Vous jouez au foot avec ton ballon. Fatima sans faire exprès vient de le lancer sur le toit de la maternelle.
Dans les escaliers, un des enfants qui te suit de trop près, t'a bousculé et tu es presque tombé.	En courant, tu as bousculé un enfant. Il est en colère et il veut te frapper.
Un enfant a pris ton goûter et l'a mangé.	Hamza raconte à tout le monde que tu es nul au foot.
Un enfant n'arrête pas de te dire que tu es un singe. Ca commence à t'énerver.	Tu es resté avec un autre enfant dans la classe pour aider à ranger. Tu vois l'autre enfant fouiller dans les sacs.
Des enfants se moquent de tes baskets.	Hier, ton voisin est parti avec ton stylo en pensant que c'était le sien. Il te le rapporte aujourd'hui.
Un enfant se trompe : il croit que ton stylo est le sien.	Un enfant se moque de toi : il te dit que tu es une sorcière.
Tu joues au foot dans la cour, un enfant t'arrache le ballon.	Dans la classe, un enfant n'arrête pas de parler à côté de toi et ça te gêne pour travailler.
Un enfant te demande la colle dans la classe. Comme tu ne lui donnes pas la colle de suite, il te bouscule pour la prendre.	Une enfant te demande du goûter pour la 5 ^{ème} fois. Tu lui en as déjà donné, tu n'en as plus beaucoup et ne veux plus lui en donner.
Les règles de la classe disent qu'on doit demander la parole pour parler. Eric parle tout le temps sans la demander.	Tous les matins, ta voisine amène des gâteaux pour manger à la récréation.

SEANCE 7 : EVALUATION DE LA FORMATION

Matériel :

- 1 photocopie « *Evaluation* » pour chaque élève.
- 1 photocopie des corrigés pour l'enseignant.
- 1 diplôme pour les élèves ayant réussi l'évaluation (tous ?)

Lanceur 5'	- Rappels. Synthèse.
Evaluation 30'	Se fait en deux parties : - partie écrite individuelle (questions 1 à 4) - partie orale avec l'enseignant (question 5).
Clôture 10'	Dans un troisième temps et après correction des évaluations, remise des attestations.
Environ 45'	

**« APPRENDRE A RESOUDRE SES CONFLITS DE MANIERE AUTONOME. »
EVALUATION**

Nom :

Date :

Prénom :

Pour les questions 1, 2 et 3, coche la phrase (ou les phrases) qui te convient le plus.

Question 1 : Si quelqu'un n'arrête pas de t'embêter :

- Tu pars en courant
- Tu lui donnes une gifle
- Tu ne dis rien
- Tu vas chercher un adulte
- Autre :

.....

Question 2 : A quoi sert un message clair ?

- A être un bon élève
- A remplacer les adultes de l'école
- A essayer de régler seul ses conflits
- A pouvoir dire aux autres : « Je suis meilleur que toi »
- Autre :

.....

Question 3 : Dans ces situations, est-ce que tu penses pouvoir faire un message clair ?

- Un enfant n'arrête pas de t'embêter.
- Plusieurs enfants ne veulent pas que tu joues avec eux.
- Un enfant essaye de te racketter.
- Un enfant te bouscule et ne s'excuse pas.
- Un enfant te gêne pour travailler.
- Un enfant se moque de ta famille.

Question 4 : Ecris les étapes du message clair :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Question 5 : Va voir le maître ou la maîtresse.

Tu vas entendre 2 situations. A partir de chaque situation, fais un message clair (à l'oral).

Message 1 : validation oui non

Message 2 : validation oui non

CORRIGES

Chaque élève remplit individuellement la fiche « *Evaluation* » jusqu'à la question 4.
Pour la question 5, l'élève sera interrogé par l'enseignant.

Question 1 : Si quelqu'un n'arrête pas de t'embêter :

- Tu pars en courant
- Tu lui donnes une gifle
- Tu ne dis rien
- Tu vas chercher un adulte
- Autre : **je lui propose un message clair.**

Question 2 : A quoi sert un message clair ?

- A être un bon élève
- A remplacer les adultes de l'école
- A essayer de régler seul ses conflits
- A pouvoir dire aux autres : « Je suis meilleur que toi »
- Autre :
.....

Question 3 : Quand penses-tu pouvoir faire un message clair ?

- Un enfant n'arrête pas de t'embêter.
- Plusieurs enfants ne veulent pas que tu joues avec eux.
- Un enfant essaye de te racketter.
- Un enfant te bouscule et ne s'excuse pas.
- Un enfant te gêne pour travailler.
- Un enfant se moque de ta famille.

Question 4 : Ecris les étapes du message clair :

- Demander à l'autre s'il veut bien entendre un message clair
- Dire ce qui s'est passé
- Dire ce que je ressens
- Faire une demande claire, expliquer ce que je veux pour régler le problème
- Demander à l'autre s'il a bien compris

Question 5 :

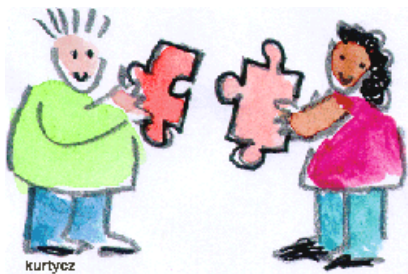
L'élève doit arriver à réaliser deux messages clairs à partir de deux situations proposées par l'enseignant (choisies parmi les situations ci-dessous).

Consigne : « *Je m'appelle Gérald / Sophia, j'ai 9 ans et tu choisis de me faire un message clair après l'événement suivant...* »

1. *Tu jouais aux billes avec Tony quand je suis arrivé(e), je t'ai bousculé(e).*
2. *Je t'ai dit un surnom moqueur pour la 5^{ème} fois de la matinée.*
3. *Tu m'as déjà donné du goûter, mais tu n'en as presque plus et je t'en demande encore.*
4. *Ca fait déjà 4 fois que je te pousse dans le rang et tu penses que c'est toi qui vas te faire gronder par la maîtresse.*
5. *Encore une fois j'ai oublié mes affaires. Tous les jours, c'est toi qui me prêtes les tiennes, ça commence à bien faire, tu en as assez.*
6. *J'essaye de fâcher tes copains (copines) contre toi en inventant des histoires qui ne sont pas vraies.*

Attestation de formation à la résolution autonome des conflits

Félicitations à...



Nom:

.....

Prénom :

.....

... pour avoir participé aux séances de formation
au cours des mois de septembre et octobre 2009 à l'école Simon
Bolivar.

Signature des enseignants :

Signature de l'élève :

COMPLEMENTS POUR L'ENSEIGNANT

LA REPARATION EDUCATIVE

La réparation éducative vient à l'issue du règlement d'un conflit. Elle sert à mettre en paix celui qui a commis ce qui a été perçu comme une agression avec sa victime. Elle est librement consentie par celui qui la propose. On ne peut pas forcer quelqu'un à une réparation, sinon c'est une sanction. La réparation peut –pourquoi pas- remplacer la sanction si celui qui la propose a prit conscience de son erreur et tente sincèrement de la réparer.

Étape 1 : Découverte de la notion de réparation éducative.

Raconter : « Khalid a 10 ans. Hier soir, il est sorti pour faire de la trottinette dans le quartier. Au coin d'une rue, il a rencontré Driss, un copain de classe, en train d'essayer pour la première fois sa trottinette. Malheureusement, il s'est écroulé comme un débutant devant Khalid qui s'est éloigné en grolant.

Ce matin, Khalid a raconté tout fort en classe comment Driss « s'est gamellé sur le trottoir » et combien il est « nul en trottinette. » Devant les rires et les moqueries de beaucoup, Driss est sorti de la classe pour pleurer. »

Questionnement

- 1 – Pourquoi Driss est-il sorti en pleurant ?
- 2 – Pourquoi Khalid s'est-il moqué de Driss devant tout le monde ?
- 3 – Que ressent Driss dans son cœur ?
- 4 – Que ressent Khalid dans son cœur quand il voit Driss pleurer ?
- 5 – Que peut faire Driss pour aller mieux ?
- 6 – Que peut faire le Conseil de classe ?
- 7 – Comment Khalid peut-il consoler Driss ?
- 8 – Que peut faire Khalid pour aller mieux dans son cœur ?

Étape 2 : Recherche d'exemples de réparations

A partir des réponses à la question 4, faire ressortir que lorsqu'on se rend compte que l'on provoque une souffrance on devient soi-même triste.

A partir des réponses à la question 8, présenter la réparation : « Quand Khalid fait quelque chose venant de lui pour aider Driss à ne plus être triste, il lui propose une réparation. Khalid montre ainsi à Driss qu'il demande des excuses sincères. En faisant une réparation, Khalid reconforte Driss et se soulage de la peine qu'il a causé. »

Échanges pour améliorer la compréhension de l'idée de réparation.

Étape 3 : Entraînement aux réparations

Consigne : Pour chaque situation, trouve une réparation que Khalid pourrait proposer à Driss.

- ☞ Situation 1 : Khalid a perdu le ballon que Driss lui avait prêté.
- ☞ Situation 2 : Khalid a poussé Driss dans les escaliers.
- ☞ Situation 3 : Khalid a menacé Driss de le « taper à la sortie » s'il ne lui donnait pas son goûter.
- ☞ Situation 4 : Khalid a enfermé Driss dans les toilettes.
- ☞ Situation 5 : Khalid a traité la famille de Driss de « faces de rats. »

UN EXEMPLE D'ACTION NON-VIOLENTE

Étape 1 : Débat sur les fondements de la lutte contre la violence.

Intitulé du débat : « *Doit-on interdire la violence ?* » (20')

Éléments de réponse :

La violence est une action perçue, il ne paraît pas possible de l'interdire.

Étape 2 : Un exemple : Martin Luther King contre l'oppression des noirs aux Etats Unis d'Amérique.

Distribution et présentation de la vie de cet homme et de sa conception de la non violence (à partir de la bande dessinée « Martin Luther King »

Lecture individuelle. (5')

Lecture collective de l'adulte. (5')

Réactions et échanges. (10').

UN EXEMPLE D'ACTION NON VIOLENTE¹

MARTIN LUTHER KING

Un des exemples les plus connus est celui de la lutte de Martin Luther King pour les noirs, aux États-Unis.

Cela commence en 1955. Dans le sud du pays, il y a beaucoup de racisme et de ségrégation raciale. Cela veut dire que les Noirs n'ont pas le droit de se mélanger aux Blancs. Dans les autobus, par exemple, ils doivent s'asseoir à l'arrière et laisser les places de devant aux Blancs. Dans certains restaurants ou cafés, ils n'ont pas le droit d'entrer. Parfois, des pancartes proclament: « Interdit aux Noirs et aux chiens ». Il arrive que des Blancs extrémistes attaquent les Noirs, les battent et même les tuent.

Mais un jour, dans une ville particulièrement raciste, à Montgomery, en Alabama, il va se passer un événement extraordinaire. Il débute par quelque chose de très simple. Le 1^{er} décembre 1955, une couturière noire, Rosa Parks², rentre chez elle après son travail. Elle est très fatiguée et quand elle monte dans l'autobus, au lieu d'aller à l'arrière comme elle aurait dû le faire, elle s'assied devant. Evidemment, un Blanc veut s'asseoir à sa place et va se plaindre auprès du chauffeur : « Que fait cette sale négresse à la place des Blancs? » La femme est arrêtée par les policiers. Un voyageur noir se précipite pour payer la



caution aux policiers afin qu'elle n'aille pas en prison. Cependant, Rosa Parks est toujours en colère. Tu dirais aujourd'hui : « Elle a la haine. » Elle ne supporte plus cette ségrégation. Avec l'homme qui l'a aidée, ils décident d'aller voir un jeune pasteur noir qui vient d'arriver dans la ville : Martin Luther King. Il a 26 ans, il est marié et père d'un premier enfant.

Lui aussi ne supporte plus la ségrégation raciale. Il veut que ça change. C'est vrai, les Noirs ne sont plus des esclaves comme il y a un siècle. On dit qu'ils sont libres. Mais, en réalité, tous les jours, ils sont humiliés par les Blancs; tous les jours, ils sont traités comme des chiens. Martin Luther King a l'énergie pour se battre, mais il ne veut pas utiliser la violence. Alors, comment faire?

¹ Texte extrait de « La non-violence expliquée à mes filles » de Jacques Sémelin (Seuil)

Images extraites de la bande dessinée « Martin Luther King » de Millet et Marchon (Bayard éditions)

² Une Maison Pour Tous « Rosa Parks » est en construction dans le quartier Malbosc à Montpellier.



Le lendemain soir, réunion avec Martin Luther King et d'autres amis. Ils sont tous d'accord: cela ne peut plus durer. Soudain, quelqu'un a une idée géniale: « Organisons un boycott. Refusons tous de prendre les bus ! Quand la compagnie des bus [évidemment dirigée par des Blancs] verra qu'elle perd de l'argent, elle nous traitera un peu mieux. » Dès le lendemain, ils demandent à tous les Noirs de la ville de ne plus prendre les bus : « Ne prenez plus le bus pour aller au travail, à l'école, à la ville. » Résultat ? Un immense succès : les bus circulent à vide, ou presque. Mais il faut que les Noirs s'organisent : pour se

déplacer, ils montent à plusieurs dans une même voiture ; ils prennent des taxis. Beaucoup vont à pied, même s'ils doivent faire plusieurs kilomètres.

Les Blancs n'en reviennent pas : « Ces Noirs ont trouvé un nouveau jeu : ils vont finir par avoir mal aux pieds et ils en auront assez ! » Les plus racistes passent à l'attaque; Martin Luther King reçoit des menaces par téléphone : « Sale nègre, ordure, on aura ta peau ! » Ces insultes deviennent régulières. Une bombe explose devant sa maison, le 30 janvier 1956 ; heureusement, personne n'est blessé. Des Noirs veulent se venger et attaquer des Blancs avec des armes. Mais Martin Luther King les en empêche :

« Notre arme, c'est la non-violence, dit-il. On veut être respecté des Blancs. Si on commence par leur faire la peau, on n'obtiendra rien. De plus, il y a des Blancs non racistes qui nous soutiennent. » Mais c'est dur. Martin Luther King est arrêté plusieurs fois par la police, emprisonné, puis relâché. Les racistes veulent le faire craquer, mais ils n'ont rien à lui reprocher, puisqu'il refuse la violence.

Le boycott continue durant des mois, et la compagnie des bus ne cède pas. Mais le mouvement commence à être connu dans tous les États-Unis et à l'étranger. Ce n'est pas seulement King mais tous les Noirs de Montgomery qui deviennent des vedettes, et pourtant ils ne détruisent rien ! Les journalistes s'intéressent enfin à eux ! On leur donne la parole :

« Nous voulons les mêmes droits que les Blancs. » Finalement, le 10 novembre 1956, la Cour suprême des États-Unis déclare que la ségrégation dans les bus est contraire à la loi, car tous les citoyens sont égaux. Les Noirs obtiennent le droit de s'asseoir à côté des Blancs. Le boycott a duré 382 jours.



«[...] et par votre souffrance et votre volonté d'accepter les coups sans y répondre, vous vous mettez alors en situation d'influencer le comportement de votre adversaire, vous mettez à nu ses valeurs morales et le rendez vulnérable...!»

Extrait d'un discours de Martin Luther King

L'HISTOIRE DU CERF-VOLANT (PAR ANNA KURTYCZ)

http://portal.unesco.org/education/fr/ev.php-URL_ID=2493&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html

Le jour de la naissance de Gru, tout le monde a dit qu'elle avait la peau verte et les cheveux verts les plus beaux du monde. Comme Gru venait d'une famille verte, cela a fait très plaisir à tout un chacun. Le jour de la naissance de Rod, tout le monde a admiré ses yeux oranges et ses mains oranges. Comme Rod venait d'une famille orange, cela a fait très plaisir à tout un chacun. Et même s'ils étaient de couleur différente, Gru et Rod devinrent les meilleurs amis du monde.

Comme ils étaient voisins, ils se voyaient très souvent. Ils allaient à la même école et leurs familles faisaient beaucoup de pique-niques ensemble. Rod et Gru habitaient l'un en face de l'autre dans la ville des Cent Couleurs.

Ils aimaient faire beaucoup de choses ensemble, comme jouer au ballon, lire, regarder les nuages, chanter et dessiner.

Ils étaient très heureux parce qu'ils pouvaient se faire confiance et compter l'un sur l'autre. Parce que la vie était pleine de belles couleurs quand ils étaient ensemble. C'est toujours agréable d'avoir un meilleur ami.

Mais, un jour, un homme orange de la ville se fâcha très fort d'un homme vert et lui hurla dessus, puis il décida que tous les gens verts étaient ses ennemis. Sa colère était tellement puissante qu'elle souleva d'autres colères et quelques mois après, beaucoup de gens oranges se battaient contre les gens verts dans les rues, dans les banques, dans les parcs. Les enfants n'étaient pas d'accord avec ces conflits. Ils étaient heureux d'avoir des amis de toutes les couleurs. Mais c'était difficile de faire quelque chose pour arranger la situation. Les enfants étaient enfermés à la maison car c'était dangereux dehors. La tension entre les gens oranges et les gens verts devint si forte qu'ils décidèrent qu'ils ne pouvaient plus vivre ensemble. Alors ils coupèrent la Ville des Cent Couleurs en deux et construisirent un grand mur entre les deux, juste dans la rue de Gru et Rod.

Beaucoup de gens furent obligés de quitter leurs maisons pour aller de l'autre côté de la ville. Beaucoup perdirent leur travail et leurs amis à cause de cette décision.

Gru était très triste. Le mur était si haut et si gris, la ville n'était plus que verte et son meilleur ami était de l'autre côté... ses parents étaient très tristes aussi. Ils aimaient beaucoup leurs voisins et les autres gens oranges de la ville et voilà qu'ils étaient séparés de force.

Tout comme les autres enfants, Gru était souvent dehors et regardait les oiseaux qui volaient d'une ville à une autre. Si seulement nous pouvions voler, pensait-elle, nous pourrions traverser le mur et jouer avec nos amis de l'autre côté ... Un jour, Gru eut une merveilleuse idée. Pourquoi ne pas construire un cerf-volant pour communiquer avec Rod de l'autre côté du mur ? Même si elle ne pouvait pas voler, elle pourrait dire à son ami combien elle l'aimait et ils pourraient jouer ensemble dans le ciel.

Gru construisit alors un grand cerf-volant bleu et écrivit bonjour dessus. Tous les jours, après l'école, elle allait dehors pour faire voler son cerf-volant et les autres enfants commencèrent à faire la même chose. Trois jours après, Gru n'avait toujours pas de réponse de Rod. Même si beaucoup d'enfants verts faisaient comme elle, elle était un peu déçue. Quand son père s'en aperçut, il lui dit d'être patiente. Peut-être Rod était-il en train de construire un cerf-volant merveilleux pour lui faire une surprise. Alors Gru continua à faire voler son cerf-volant tout au long de la semaine.

Samedi matin, la mère de Gru vint la réveiller avec un grand sourire et l'envoya dehors voir ce qui s'était passé. Et voilà ! Non pas un seul mais des milliers de cerf-volants de toutes les couleurs qui lui disaient bonjour, ainsi qu'à tous les autres garçons et filles verts. Une amitié aux mille couleurs remplissait le ciel, plus haute que tous les murs gris, que toutes les colères et tous les conflits.

Construire un cerf-volant pour la paix

http://portal.unesco.org/education/fr/ev.php-URL_ID=2493&URL_DO=DO_TOPIC&URL_SECTION=201.html

Est-ce que tu veux construire un cerf-volant pour la paix ?

Alors, il te faut un papier très léger, de la colle, deux bâtons et un peu de ficelle.

Mets les deux bâtons ensemble en forme de croix.

Avec la ficelle, fais un diamant autour des bâtons.

Couvre les bâtons avec le papier et colle-les à la ficelle.

Fais la queue de ton cerf-volant en utilisant un peu de papier et de ficelle.

Coupe quelques mètres de ficelle et attache un côté au cerf-volant.

Est-ce que tu veux dire quelque chose ?

Ecris-le sur ton cerf-volant.

Bon vol !